

LES RÉFUGIÉS OUBLIÉS DU BHOUTAN

LE BONHEUR NATIONAL BRUT RELÈVE ESSENTIELLEMENT D'UNE STRATÉGIE DE MARKETING POLITIQUE POUR GAGNER LES FAVEURS DE L'OPINION PUBLIQUE OCCIDENTALE.



De jeunes Bhoutanais dans un camp de réfugiés dans le sud-est du Népal. | Photo: David Sevanson / IRIN

Claude **Gauvreau**

En juin et juillet derniers, Béatrice Halsouet, étudiante à la maîtrise en sciences des religions, et le professeur Mathieu Boisvert, son directeur de mémoire, ont séjourné dans le petit royaume du Bhoutan, situé en plein cœur de l'Himalaya, ainsi que dans des camps de réfugiés bhoutanais au Népal. Après avoir donné une conférence au Bhoutan sur les conditions régnant dans les camps de réfugiés, leurs chambres d'hôtel ont été fouillées. Aujourd'hui, le gouverne-

ment bhoutanais les considère *persona non grata*.

Quelque 100 000 Bhoutanais d'origine népalaise, les Lhotsampa, ont choisi ou ont été forcés de quitter le Bhoutan au début des années 90. Victimes de persécution, la plupart se sont retrouvés dans des camps de réfugiés dans le sud-est du Népal, la terre de leurs ancêtres, attendant patiemment que le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés leur offre une terre d'accueil. Depuis 2008, près de 200 familles bhoutanaises se sont installées au Québec, dans les

villes de Saint-Jérôme, Joliette, Sherbrooke et Québec. «C'est Béatrice qui m'a éveillé à la réalité des réfugiés bhoutanais, souligne Mathieu Boisvert. Travaillant à Saint-Jérôme, elle a découvert l'an dernier que des Bhoutanais vivaient dans cette petite municipalité. Grâce à eux et à leurs contacts au Népal, nous avons pu visiter des camps de réfugiés.»

Les 19 octobre et 30 novembre prochains, Mathieu Boisvert et Béatrice Halsouet présenteront à l'UQAM (locaux D-R200 et

suite en P02 ►

DES RÉSULTATS
ENCOURAGEANTS
P03



QUEL AVENIR POUR
LE STADE? P04



VISAGES DE
LA RELÈVE :
EMMANUELLE
BERNHEIM P07

CAHIER SPÉCIAL



DÉCÈS DE PIERRE
DANSEREAU P08



W-3235), en collaboration avec l'organisme Droits et Démocratie, une conférence visant à démystifier l'image idyllique que l'Occident se fait du Bhoutan. Ils expliqueront pourquoi le gouvernement bhoutanais persécute les Lhotsampa et décriront les difficultés auxquelles font face les réfugiés.

AU PAYS DU BONHEUR NATIONAL BRUT

Le petit Bhoutan compte tout juste 700 000 habitants appartenant à une vingtaine de minorités ethnoreligieuses. Le pouvoir monarchique y est détenu par une minorité de confession bouddhiste, les Bhotia. «Au

en 1958, ils ne sont plus reconnus par la nouvelle politique sur la nationalité adoptée en 1985. «Le régime craignait que cette minorité conteste son pouvoir et établisse une monarchie hindoue, explique Mathieu Boisvert. Il applique alors une politique répressive à son endroit : imposition d'une langue nationale – le dzongkha –, celle de l'ethnie Bhotia, fermeture des temples hindous, interdiction du népali comme langue d'enseignement et des cérémonies hindoues publiques (mariages et rites funéraires).»

Pays difficile d'accès et replié sur lui-même, le Bhoutan occupe tout de même une place particulière dans l'imaginaire occidental. Au début des années 1990, le gouverne-

me favorise de l'opinion publique occidentale et sert de paravent à une politique intérieure répressive, note le chercheur. Le régime projette une image exotique du Bhoutan, celle véhiculée notamment par la revue de Royal Bhoutan Airlines : un pays aux paysages spectaculaires avec ses forêts et montagnes majestueuses, qui conserve précieusement sa culture.»

LES DÉFIS DE L'INTÉGRATION

À partir de 2007, le Canada, les États-Unis, les Pays-Bas, la Norvège, le Danemark, la Nouvelle-Zélande et l'Australie décident d'accueillir des réfugiés bhoutanais. Les États-Unis s'engagent à en recueillir 60 000, le Canada, 5 000. Après avoir vécu pendant 20 ans dans les camps de réfugiés au Népal, l'un des pays les plus pauvres de la planète, après y avoir vu naître leurs enfants et, parfois même, leurs petits-enfants, ces nouveaux arrivants sont heureux d'avoir enfin trouvé une patrie.

Mais l'intégration pose des défis particuliers. «Au Québec, tout est nouveau pour eux et ils sont confrontés à l'ignorance de la population locale à leur sujet, observe Mathieu Boisvert. Pour qu'ils puissent apprendre rapidement le français, le gouvernement les a incités à s'établir dans des municipalités à forte majorité francophone, plutôt qu'à Montréal. Ils souffrent toutefois de l'absence de lieux de culte dans ces régions. C'est pourquoi les Bhoutanais résidant à Saint-Jérôme louent un autobus, une fois par mois, pour venir prier dans un temple hindou à Montréal.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

«LE RÉGIME PROJETTE UNE IMAGE EXOTIQUE DU BHOUTAN, CELLE VÉHICULÉE NOTAMMENT PAR LA REVUE DE ROYAL BHOUTAN AIRLINES : UN PAYS AUX PAYSAGES SPECTACULAIRES AVEC SES FORÊTS ET MONTAGNES MAJESTUEUSES, QUI CONSERVE PRÉCIEUSEMENT SA CULTURE.»

– Mathieu Boisvert, professeur au
Département de sciences des religions

tour du XX^e siècle, le Bhoutan a fait appel à de nombreux Népalais pour défricher les régions du sud du pays, rappelle le professeur. Au fil des décennies, ces derniers sont parvenus, malgré les difficultés, à conserver leur religion, l'hindouisme, leur langue, le népali, et leurs coutumes.»

En 1990, les Lhotsampa constituent le groupe ethnoreligieux majoritaire au Bhoutan. Bien qu'ils vivent sur le territoire depuis plusieurs générations et qu'ils aient obtenu la citoyenneté bhoutanaise

ment introduit la notion de Bonheur national brut (BNB), indice de développement présenté comme l'antithèse du Produit national brut des pays occidentaux. Le BNB oriente les politiques gouvernementales et repose sur quatre piliers : la préservation de la culture nationale, le développement durable, la bonne gouvernance et la conservation de la nature (interdiction de défricher plus de 60 % des terres !). «Le Bonheur national brut relève essentiellement d'une stratégie de marketing politique pour gagner les

L'effet de vos dons



Bourse Reconnaissance UQAM



« En plus de susciter un fort sentiment de fierté, cette bourse confirme que mes efforts sont reconnus par une université qui a à cœur notre réussite. Merci ! »

Mathieu Quintal

Étudiant à la maîtrise en communication (média expérimental)

www.fondation.uqam.ca

DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS POUR L'UQAM

Le Conseil d'administration de l'Université a approuvé, le 26 septembre dernier, les états financiers de l'UQAM pour la période du 1^{er} juin 2010 au 30 avril 2011. Ces états financiers témoignent d'un assainissement continu de la situation financière de l'Université.

«La situation financière de l'UQAM a évolué de façon fort satisfaisante en 2010-2011. Les résultats financiers de l'exercice 2010-2011 ont respecté les exigences du *Plan de retour à l'équilibre budgétaire*, comme ce fut le cas en 2009-2010; cela témoigne de la qualité de la gestion institutionnelle et du haut niveau de responsabilité et de professionnalisme en matière financière des gestionnaires, tant académiques qu'administratifs», a déclaré le recteur Claude Corbo.

En effet, alors que le *Plan de retour à l'équilibre budgétaire 2009-2016*, autorisé par le gouvernement du Québec, fixait le déficit de l'année à un maximum de 16 millions \$, le résultat réel de l'exercice est déficitaire de 6 millions \$ après virements. Le déficit accumulé de l'UQAM, qui était de 154,8 millions \$ au 31 mai 2010, est ramené à 133,5 millions \$ au 30 avril 2011.

FAITS SAILLANTS

Plusieurs facteurs ont contribué à ces résultats encourageants :

- la croissance des effectifs étudiants va bien au-delà des prévisions établies en 2009 par le Plan de retour à l'équilibre, soit de 5 % plutôt que de 1 %. Ce développement constitue l'un des facteurs les plus structurants

pour l'avenir, puisqu'il s'agit d'une tendance amorcée l'année dernière et qui se poursuit encore pour l'année 2011-2012 ;

- des revenus ponctuels supplémentaires ont été encaissés à la suite du règlement du dossier de l'Îlot Voyageur, après le transfert des actifs à un tiers et l'engagement du gouvernement du Québec de tenir l'UQAM indemne des conséquences financières du projet. Les revenus liés à ce règlement ont donné lieu à un versement de près de 100 millions \$, dont 27,4 millions \$ au fonds de fonctionnement;

- Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), qui avait demandé à toutes les universités d'adopter la même année financière (du 1^{er} mai au 30 avril de chaque année), a accepté de reconsidérer le financement des établissements pour une année de 11 mois. En fin d'année financière, le MELS a haussé les subventions de 91 à 94 % pour tenir compte de dépenses incompressibles correspondant à une année de 12 mois. Cette décision procure à l'UQAM près de 8 millions \$ supplémentaires.

DES DÉPENSES CONTRÔLÉES

Les dépenses ont aussi été contrôlées : les masses salariales correspondant à l'évaluation au budget initial et les autres dépenses ont été



Le recteur Claude Corbo.
Photo: Nathalie St-Pierre

inférieures de 7,6 millions \$. Cela témoigne d'une gestion très prudente par les responsables, tant académiques qu'administratifs.

Finalement, le Conseil d'administration a aussi autorisé la création de certaines réserves permettant de réaliser des projets indispensables à la poursuite du développement de l'Université et qui requièrent des fonds d'immobilisation. C'est ainsi que l'UQAM constitue des réserves, notamment pour son *Plan directeur immobilier* et son *Plan directeur des technologies*, avant que les travaux soient engagés. Le *Plan directeur immobilier* ne comporte pas de nouvelle construction et mise sur l'optimisation des espaces à même le parc immobilier existant. Le *Plan directeur des technologies de l'information* est en cours de préparation.

PERSÉVÉRANCE ET RIGUEUR

«À l'heure des bilans, il importe de souligner le leadership exercé par le recteur et son équipe. Leur persévérance et la rigueur appliquée dans l'atteinte des objectifs fixés constituent une source d'inspiration pour l'ensemble de la communauté universitaire et un gage de confiance auprès du Conseil d'administration. Celui-ci s'est d'ailleurs montré tout aussi engagé à redresser la situation financière de l'UQAM, sans faire de compromis sur la qualité des services et des programmes offerts. L'appui continu manifesté par le gouvernement du Québec témoigne éloquentement de cette réussite», a affirmé la présidente du Conseil d'administration de l'UQAM, Isabelle Hudon.

Depuis les difficultés financières de l'UQAM en 2006, c'est la première fois que l'Université a une encaisse positive en fin d'année et même un placement temporaire.

Tous ces résultats ont amené le MELS à verser pour la première fois la subvention conditionnelle aux résultats financiers à l'UQAM en même temps que pour toutes les autres universités. Autre résultat positif, la firme DBRS a augmenté, en août 2011, la cote de crédit de l'UQAM à A-, avec une tendance stable.

Les états financiers de l'UQAM ont été audités par le Vérificateur général du Québec et son rapport ne comporte pas de restrictions. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

LES GRANDS EXPLORATEURS



ABONNEZ-VOUS EN LIGNE :
www.lesgrandsexplorateurs.com/abonnement_promo_uqam

ABONNEMENT PRIVILÉGIÉ POUR LE PERSONNEL DE L'UQAM

Votre abonnements à 50% de rabais

en vous abonnant avant le 7 octobre aux représentations du vendredi ou du samedi à la Salle Pierre-Mercure.

514.521.1002

www.LesGrandsExplorateurs.com/abonnement_promo_uqam

UQAM Centre Pierre-Péladeau

UNE NOUVELLE VOCATION ?

LE GROUPE DE RECHERCHE SUR LES ESPACES FESTIFS ORGANISE UNE JOURNÉE DE RÉFLEXION SUR L'AVENIR DU PARC OLYMPIQUE.



Photo: istockphoto.com

Pierre-Etienne Caza

Ah ! Le Stade olympique ! On s'en moque allègrement depuis plus de 35 ans. Les aventures rocambolesques entourant son toit ont fait couler beaucoup d'encre et ont donné bien des maux de tête aux ingénieurs et aux architectes. Et mis à part le déroulement de deux ou trois événements annuels d'envergure, le parc qui l'entoure, un océan de béton, est pratiquement désert. Mais cela risque de changer. «Tout est en place pour que la reconversion du Parc olympique soit l'un des grands chantiers urbains des 25 prochaines années», affirme Sylvain Lefebvre.

Le professeur du Département de géographie, directeur du Groupe de recherche sur les espaces festifs (GREF), et le doctorant Romain Roult, chercheur au GREF et chargé de cours à l'UQTR, organisent une Journée de réflexion sur l'avenir du Parc olympique de Montréal, le 5 octobre prochain, à l'Auditorium de la

Tour de Montréal. Cet événement s'inscrit dans la foulée des travaux menés par le GREF au cours des dernières années sur la reconversion et la mise en valeur des sites olympiques et des grands parcs urbains.

Au printemps dernier, le groupe de recherche a déposé à la Régie des installations olympiques (RIO) un imposant rapport sur le sujet. Celui-ci sert de document de base aux consultations amorcées depuis le 19 septembre par un comité-conseil sur l'avenir

du Parc olympique, présidé par Lise Bissonnette, et auquel participe notamment le professeur Michel Archambault, du Département d'études urbaines et touristiques. Ces consultations, sur invitation d'abord, s'étendront ensuite aux citoyens. Une tournée des régions du Québec a même été envisagée.

UNE IMAGE À REFAIRE

La démolition du Stade, évoquée par certains critiques, n'est pas une solution envisageable selon

le professeur Lefebvre. «Cela coûterait aussi cher que de réaménager le site, dit-il. Et toute grande ville qui se respecte a besoin d'un stade qui puisse accueillir entre 40 000 et 50 000 personnes.»

Dans cette optique, le plus grand défi est d'abord de rompre avec l'image négative entretenue depuis 1976. «Il faut refonder un sentiment de fierté pour le Stade et pour le site olympique, affirme Sylvain Lefebvre. Pensons-y : malgré toutes les moqueries, le Stade possède une architecture audacieuse qui lui confère encore et toujours le rôle de symbole urbain de Montréal.» Pour arriver à changer la perception négative, on pourrait même aller jusqu'à changer le nom du stade et du parc, ajoute le chercheur. Pourquoi pas ?

«Il faut impérativement régler la question du toit du Stade afin de pouvoir l'exploiter toute l'année, précise pour sa part Romain Roult. C'est le point de départ de la reconversion du site.» La RIO devrait annoncer ses intentions en ce sens au courant de l'année 2012.

UN SITE À RÉAMÉNER

Desservi par deux stations de métro et possédant l'un des plus grands stationnements souterrains d'Amérique du Nord, le site olympique devra développer d'autres atouts pour devenir un lieu phare de la vie montréalaise. «Le but est d'en faire



Romain Roult et Sylvain Lefebvre. | Photo: Nathalie St-Pierre

«MALGRÉ TOUTES LES MOQUERIES, LE STADE POSSÈDE UNE ARCHITECTURE AUDACIEUSE QUI LUI CONFÈRE ENCORE ET TOUJOURS LE RÔLE DE SYMBOLE URBAIN DE MONTRÉAL.»

— Sylvain Lefebvre, professeur au Département de géographie et directeur du GREF

un lieu agréable où il fait bon être en tout temps et en toute saison», explique Sylvain Lefebvre. Pour cela, on doit miser sur la vocation festive du site et sur sa multifonctionnalité, complète Romain Roult. «À l'heure actuelle, il est impossible de tenir des événements sur les esplanades parce qu'il y a trop de vent», illustre-t-il.

Les deux chercheurs proposent de faire du site olympique un grand parc urbain intégré. Le défi est de taille, puisque le site manque cruellement de verdure. C'est l'un des plus grands flots de chaleur montréalais l'été et de froideur en hiver. On ne peut toutefois pas y planter des arbres facilement. «Il y a des structures de béton et des sous-sols dont il faut tenir compte, explique Sylvain Lefebvre. Cela dit, il y a un moyen de verdir le site pour le rendre agréable.»

Et l'offre de services tout autour devra elle aussi être repensée. Il n'y a pour l'instant ni hôtel, ni restaurant, ni terrasses, ni mobilier urbain. «Même la signalétique du site est déficiente», note le professeur Lefebvre.

DYNAMISER LE DÉBAT PUBLIC

La journée de réflexion organisée par les deux chercheurs s'inscrit dans la foulée du colloque «Les nouvelles territorialités du sport dans la ville», qui se tient les 3 et 4 octobre dans le cadre des Entretiens Jacques Cartier. Conférenciers internationaux, designers urbains et architectes participeront à l'exercice, de même que plusieurs étudiants de la maîtrise en aménagement du territoire. L'an dernier, dans le cadre d'un exercice charrette, quelques-uns d'entre eux ont proposé divers scénarios pour le réaménagement du Parc olympique. Un nouveau groupe se prêtera au jeu cet automne. «Notre but est de dynamiser le débat public sur ce projet fascinant qui aura à coup sûr un impact majeur sur la vie montréalaise», conclut Sylvain Lefebvre, fier que le colloque et la journée de réflexion soient ouverts gratuitement au grand public (sur inscription), grâce à la participation financière de plusieurs partenaires. ■

SUR LE WEB ●
gref.ca ●

VIEUX ET EN FORME... POUR LA SANTÉ DE L'ÉTAT !

UNE AUGMENTATION DE L'ESPÉRANCE DE VIE POURRAIT SIGNIFIER DES ÉCONOMIES SUBSTANTIELLES POUR LES FINANCES PUBLIQUES AMÉRICAINES.

Pierre-Etienne Caza

Il y a 40 ans, les Américains âgés de 50 ans avaient une espérance de vie légèrement supérieure aux Européens du même âge. Aujourd'hui, les Américains ont une espérance de vie de 1,5 année plus courte que les Européens. Publiée en juillet dernier dans la revue *Social Science & Medecine*, une recherche menée par le professeur Pierre-Carl Michaud, du Département des sciences économiques, en collaboration avec des collègues de Harvard, de University of South California (USC) et de la RAND Corporation, lève le voile sur ce renversement de situation et s'interroge sur les impacts de ce phénomène sur les finances publiques.

En s'appuyant sur des enquêtes menées aux États-Unis et en Europe occidentale (Allemagne, Danemark, Espagne, France, Grèce, Italie, Pays-Bas et Suède), les chercheurs se sont aperçus que le principal facteur qui explique cet écart est l'état de santé des gens lorsqu'ils parviennent à l'âge de 50 ans. «Les Européens sont en meilleure santé que les Américains», note Pierre-Carl Michaud.

Pourquoi les Américains sont-ils en moins bonne santé que les Européens quand se pointe la cinquantaine ? «Il y avait proportionnellement beaucoup plus de fumeurs aux États-Unis qu'en Europe dans les années 1960 et 1970, précise le jeune chercheur. Ce sont ces gens-là qui atteignent 50 ans aujourd'hui. Or, la cigarette est liée aux maladies cardiaques et au cancer. Le taux d'obésité est aussi plus élevé chez les Américains, entraînant plus de cas de diabète, d'hypertension et de maladies cardiaques.»

UNE SIMULATION

Que se passerait-il si les Américains parvenaient à 50 ans en aussi



bonne santé que les Européens ? «Pour le savoir, nous avons utilisé une méthodologie complexe, qui se résume à octroyer aux Américains le même niveau de santé que les Européens d'ici l'an 2050, en conservant constants tous les autres facteurs, tels que le niveau de vie, les revenus, et l'efficacité du système de santé», explique Pierre-Carl Michaud.

Ses collègues et lui ont pu conclure que si les Américains réussissaient à diminuer leur taux d'obésité à 50 ans, et par le fait même les maladies chroniques qui y sont associées, comme le diabète et l'hypertension, à des niveaux comparables à ceux des Européens, l'espérance de vie serait la même des deux côtés de l'Atlantique. «Ces résultats nous indiquent clairement qu'il ne faut pas se demander ce qui cloche après 50 ans chez les Américains, mais bien pourquoi les Européens parviennent à 50 ans en meilleure santé», souligne le professeur Michaud. Le système de santé américain est peut-être très efficace pour guérir, précise-t-il, mais il l'est beaucoup moins pour prévenir. Voilà peut-être une piste de solution...

IMPACT SUR LES FINANCES PUBLIQUES

Si les Américains réussissaient à donner un coup de barre et à parvenir à l'âge de 50 ans en meilleure santé, et donc à vivre plus longtemps, cela aurait inévitablement des impacts sur les finances publiques. De quel ordre ? «L'amélioration de l'état de santé des Américains et l'augmentation de l'espérance de vie coûteraient évidemment plus cher au régime de pension américain, qui subirait une hausse spectaculaire de ses dépenses, mais celles-ci serait largement compensées par une diminution encore plus significative des dépenses en santé», affirme Pierre-Carl Michaud.

Selon les projections effectuées par les chercheurs, l'amélioration de l'état de santé des citoyens âgés de 50 ans permettrait d'économiser plus de 1,1 trillion de dollars au cours des 40 prochaines années, dont 632 milliards retomberaient directement dans les coffres du gouvernement américain, qui finance les programmes Medicare et Medicaid.

D'AUTRES RECHERCHES À VENIR

Le groupe de chercheurs dont fait partie le professeur Michaud a obtenu une importante subvention du National Institute of Health des États-Unis afin d'étudier le stress et le surmenage durant la carrière. «Nous comparerons les marqueurs de stress biologiques avec les expériences de travail vécues par les gens afin de voir si cela influence leur santé générale à l'âge de 50 ans, précise-t-il. Les femmes, qui ont fait massivement leur entrée sur le marché du travail durant la deuxième moitié du XX^e siècle, nous intéressent plus particulièrement.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



Le recteur Claude Corbo en compagnie d'étudiants étrangers. | Photo: Denis Bernier

SOIRÉE D'ACCUEIL

Plus de 400 étudiants étrangers de l'UQAM se sont rassemblés à l'Agora Hydro-Québec du Cœur des sciences, le 22 septembre dernier, à l'occasion d'un cocktail de bienvenue organisé par le Centre des services d'accueil et de soutien socioéconomique des Service à la vie étudiante, en collaboration avec le Service des communications de l'UQAM et le Service des relations internationales. Rappelons que l'UQAM compte environ 2 500 étudiants étrangers provenant de quelque 80 pays. «Je souhaite que votre séjour à Montréal soit heureux et que vous trouviez à l'UQAM tant l'accomplis-

sement personnel que la réussite académique», a souligné le recteur, Claude Corbo.

Parmi les étudiants présents à la soirée, on retrouvait de nombreux Français (40 % des étudiants étrangers à l'UQAM), des Européens et plusieurs Africains. L'étudiante d'origine tunisienne Rim Hajri, inscrite à la maîtrise en communication, a livré un témoignage sur son expérience à l'UQAM depuis son arrivée. Makan Camara, originaire du Mali, a remporté un certificat-cadeau d'une valeur de 50 \$ offert par la COOP UQAM.

L'animation musicale de l'événement, sous la présidence d'honneur du recteur, Claude Corbo, avait été confiée à CHOQ.FM.

L'UQAM PARTICIPE À LA MARCHE CENTRAIDE AUX 1 000 PARAPLUIES

La délégation de l'UQAM était au nombre des 20 000 personnes qui ont arboré leur parapluie, le 23 septembre dernier, dans les rues du centre-ville de Montréal, dans le cadre de la 20^e Marche Centraide aux 1 000 parapluies, marquant ainsi le lancement officiel de la campagne de souscription annuelle de Centraide du Grand Montréal. L'objectif de la campagne est de récolter 59 millions de dollars d'ici le 15 décembre.

Parmi la délégation de l'UQAM se trouvaient plusieurs membres du comité organisateur de la campagne Centraide à l'UQAM, présidé pour une deuxième année consécutive par Francine Jacques, directrice de la Division des relations avec la presse et événements spéciaux du Service des communications. Marie-Jeanne Préfontaine, directrice des ressources informationnelles au Service des bibliothèques, et Jenny Desrochers, conseillère en relations de presse au Service des communications, agiront à titre de codirectrices de cette campagne. Une vingtaine d'étudiants-athlètes, entraîneurs et membres du personnel du Centre sportif de l'UQAM, tenant un parapluie aux couleurs des Citadins, ont également participé à l'événement.

L'an dernier, la campagne Centraide UQAM a permis d'amasser 201 000 \$, hissant ainsi l'Université dans le top 50 des plus grandes organisations donatrices à Centraide.

ÉDITION 2012

CONCOURS CHERCHEURS AUTEURS DE LA RELÈVE

PUQ.CA/CONCOURS

Presses de l'Université du Québec

UNE CHANCE DE PUBLIER VOTRE LIVRE AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

CANDIDATS ADMISSIBLES

- doctorant inscrit dans l'une des institutions du réseau de l'Université du Québec
- récent diplômé au doctorat (depuis janvier 2011) des institutions du réseau de l'Université du Québec
- professeur, chargé de cours ou chercheur dans l'une des institutions du réseau de l'Université du Québec ayant complété son doctorat après janvier 2006

MANUSCRITS ADMISSIBLES

- essai original
- mémoire, thèse ou essai doctoral remanié

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 1^{er} FÉVRIER 2012

Visitez le www.puq.ca/concours pour connaître tous les détails du concours et télécharger le formulaire d'inscription.

FÉLICITATIONS À NOTRE GAGNANT DE L'ÉDITION 2011

Sébastien Roldan, doctorant à l'Université du Québec à Montréal,
pour *La pyramide des souffrances dans La joie de vivre d'Émile Zola*

FÉLICITATIONS À NOS FINALISTES

Évelyne Deprêtre, Maude Flamand-Hubert, Simon Fournier, Kim Gladu, Nathalie Lacelle, Raphaëlle Proulx,
Sébastien Rojo et Christopher Schinckus

EMMANUELLE BERNHEIM : ENTRE LE JUGE ET LE PSYCHIATRE

DES LOIS VISANT À PROTÉGER LES PERSONNES SOUFFRANT DE MALADIES MENTALES SERVENT PLUTÔT À LES PRIVER DE LEUR LIBERTÉ, CONSTATE LA JURISTE EMMANUELLE BERNHEIM.

Marie-Claude Bourdon

Dans la rue, une personne souffrant de maladie mentale délire, profère des menaces, casse des objets et on craint pour sa sécurité. Au Québec comme dans la plupart des pays civilisés, on ne peut interner ou soigner contre son gré une personne atteinte de troubles mentaux sans entamer une procédure judiciaire basée sur des rapports d'expertise psychiatrique. Comment s'établit la relation entre l'expert psychiatre et le juge? Comment ce dernier arrive-t-il à se prononcer? Ces questions sont au cœur des recherches menées par Emmanuelle Bernheim. Embauchée par le Département des sciences juridiques l'année dernière, la jeune professeure s'intéresse au sujet de l'expertise psychiatrique depuis ses études de maîtrise à l'Université de Montréal. «Mais c'est dans un séminaire que j'ai suivi à l'UQAM, portant sur l'interface entre le droit, la science et la médecine, et offert par la professeure Ruth Murbach, que j'ai d'abord commencé à me passionner pour ces enjeux.»

GARDE EN ÉTABLISSEMENT

La personne qu'on veut interner a parfois été signalée par sa famille. Dans bien des cas, toutefois, ce sont les policiers qui l'ont interpellée parce qu'elle troublait l'ordre public. Deux rapports psychiatriques établissant qu'elle constitue un danger pour elle-même ou pour les autres doivent être déposés devant le juge pour que soit rendue une décision de garde en établissement. «Ces rapports, qui sont en fait des formulaires avec des cases à cocher et quelques lignes de texte, constituent tout ce dont le juge dispose pour se forger une opinion», explique la juriste. La plupart du temps, les psychiatres ne sont pas là pour expliquer leur point de vue, ni la personne visée, qui n'est pas non



Emmanuelle Bernheim. | Photo: Nathalie St-Pierre

plus représentée par un avocat. Dans ces conditions, il est très difficile pour le juge de rejeter une requête.

«D'un point de vue légal, il y a clairement un déséquilibre, mentionne Emmanuelle Bernheim. Cela pose la question de la qualité de la preuve et du droit des personnes de faire valoir leur point de vue devant le tribunal.»

« DÈS QU'UNE PERSONNE SOUFFRE DE MALADIE MENTALE, ON PRÉSUME QU'ELLE N'A PAS LA CAPACITÉ DE CONSENTIR À DES SOINS. »

IMPOSER UN TRAITEMENT

Dans le cadre de son doctorat, la juriste a poursuivi l'étude de ces questions en se penchant également sur les requêtes visant les autorisations de soins, «qui sont en fait des autorisations d'imposer des soins», souligne-t-elle.

Dans une requête pour autorisation de soins, il faut démontrer, non pas la dangerosité de la personne, mais son inaptitude à consentir aux soins. «Dans ce type de cause, les rapports soumis au juge sont plus étoffés et une vraie audience a lieu, en présence de toutes les parties impliquées, avec interrogatoire et contre-interrogatoire des experts, explique la juriste. Mais ce type de

la capacité de consentir à des soins.»

Selon elle, notre système de santé – et notre système de justice – répondent mal aux besoins de certaines clientèles marginales. «Au lieu d'envisager des solutions systémiques, nous fonctionnons selon une logique individualiste, en disant à la personne que si elle est incapable de se prendre en main, on va le faire pour elle.»

La juriste, qui a complété son doctorat en cotutelle à l'Université de Montréal et à l'École normale supérieure de Cachan, près de Paris, milite pour une vision du droit qui intègre la dimension sociale. «On a beau avoir des lois extraordinaires sur papier pour protéger les gens, il faut aller sur le terrain pour s'assurer que les buts visés sont atteints», dit-elle.

Voir la version intégrale de cet article sur uqam.ca/entrevues. ■

HOMMAGE À PIERRE DANSEREAU



Pierre Dansereau à Oka lors du tournage d'une émission de télévision sur l'écologie, 1982. | Photos: Fonds d'archives Pierre-Dansereau. Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM.

Si l'environnement est devenu une préoccupation majeure à l'échelle planétaire, c'est grâce à des éveilleurs de conscience qui, dans chaque pays, se sont faits les leaders d'une nouvelle pensée écologique. Au Québec, Pierre Dansereau a joué ce rôle d'éclaireur dès les années 50. Celui qui a donné son nom au Complexe des sciences est décédé le 28 septembre dernier, quelques jours avant de célébrer son centième anniversaire. Au cours de sa longue et fructueuse carrière consacrée à l'essor des sciences de l'environnement, l'UQAM a eu l'honneur de le compter parmi ses professeurs de 1972 à sa retraite, en 2004. Modèle de passion et d'humanisme pour plusieurs générations d'étudiants, Pierre Dansereau a apporté une contribution majeure à la compréhension de la relation qui unit l'être humain et son milieu.

Pour lui rendre hommage, l'Université présente durant tout le mois d'octobre un programme varié d'événements et d'activités destinés à faire vivre la mémoire de ce grand homme.

Claude Corbo

PIONNIER DE LA PENSÉE ENVIRONNEMENTALE



Investigation sur le terrain dans le cadre d'études à l'Institut agricole d'Oka, 1934.



Étudiants travaillant dans un laboratoire de l'Université de Montréal, 1944.

Marie-Claude Bourdon

Docteur honorifique et professeur émérite de l'UQAM, Pierre Dansereau jouissait déjà d'une grande renommée quand il a joint les rangs de notre Université, au début des années 70. Dès 1975, ce pionnier de la pensée environnementale a vu sa notice biographique inscrite dans l'*Encyclopedia Britannica*. Cela ne l'a pas empêché de participer à la vie québécoise pendant plus de 30 ans et de diriger

une cinquantaine d'étudiants à la maîtrise et au doctorat.

Avant de compléter un doctorat en taxonomie végétale à l'Université de Genève, où il fréquenta, dans les années 30, des écologistes européens de renommée mondiale, Pierre Dansereau a étudié au laboratoire du frère Marie-Victorin, à l'Institut botanique de l'Université de Montréal. Au début de sa carrière, le jeune scientifique s'intéresse aux espèces qui peuplent les forêts, à la composition

des sols, à la hauteur moyenne des arbres, au climat dans lequel évolue l'érablière et même à l'industrie des produits de l'érable. L'étude de la forêt laurentienne donnera à Pierre Dansereau ses premières lettres de noblesse à titre d'écologiste.

L'écologie ne s'intéresse pas seulement à l'individu, ni à l'espèce, ni même à la population, mais à l'écosystème, c'est-à-dire au milieu naturel et à l'ensemble des populations d'organismes ani-

maux, végétaux et bactériens qui y vivent. Cette vision globale que tous les enfants apprennent aujourd'hui à l'école était entièrement nouvelle à l'époque où Dansereau l'adopte dans ses propres recherches sur la dynamique des forêts.

En 1940, à son retour d'Europe, le chercheur enseigne à l'Université de Montréal. En 1955, il devient doyen de la Faculté des sciences et directeur de l'Institut botanique de cette université. Dans l'un de ses ouvrages majeurs,

Biogeography : An Ecological Perspective, publié en 1957, il introduit l'homme comme nouveau sujet d'étude écologique. À partir de là, il adopte une approche multidisciplinaire et s'intéresse de plus en plus aux impacts des interventions humaines sur le milieu.

En 1960, il quitte le Québec pour les États-Unis, où il occupera les fonctions de sous-directeur et de conservateur du réputé Jardin botanique de New York. C'est à cette époque que le chercheur se rend compte que l'écologie ne concerne pas seulement les milieux naturels, mais aussi l'environnement façonné par l'homme. La ville devient pour lui un sujet d'étude écologique.

Passionné par les voyages depuis sa jeunesse, Pierre Dansereau a parcouru le monde. L'Amérique du Sud, et particulièrement le Brésil, est sa terre de prédilection. Les Sud-Américains l'ont surnommé Pedro della Silva, en référence à sa passion pour la forêt.

Nommé professeur à l'UQAM en 1972, Pierre Dansereau participe à la mise sur pied du programme de maîtrise, puis de doctorat en sciences de l'environnement. Son approche interdisciplinaire influence la création de l'Institut des sciences de l'environnement, en 1990. Le professeur y dirigera, jusqu'à sa retraite, le Laboratoire pour l'étude des écosystèmes et l'aménagement du territoire et sera un mentor pour plusieurs générations d'étudiants.

Professeur invité à l'Université Columbia de New York, à l'Université du Michigan, à l'Universidade do Brasil à Rio de Janeiro, à la Sorbonne à Paris, à l'Université d'Ottago en Nouvelle-Zélande et dans de nombreuses autres institutions, Pierre Dansereau a reçu plus d'une quinzaine de doctorats honorifiques au cours de sa carrière et publié au-delà de 600 écrits scientifiques.

Précurseur au Québec de la pensée environnementale, Pierre Dansereau se refusera toujours d'être un prophète de malheur.

«Nos faillites sont des faillites de l'imagination», disait-il, car nous disposons des moyens nécessaires pour renverser le courant en faveur d'une exploitation sensée des ressources planétaires. Défenseur avant l'heure de la simplicité volontaire, cet humaniste se déclarait adepte de l'«austérité joyeuse», un programme de vie axé sur la frugalité et visant à freiner l'escalade de la surconsommation.

En 2004, à l'âge de 93 ans, Pierre Dansereau a pris sa retraite de l'UQAM après 65 années de recherches scientifiques et une longue carrière d'enseignant et de vulgarisateur. Un an plus tard, l'UQAM l'honorait en donnant son nom à son tout nouveau Complexe des sciences. ■

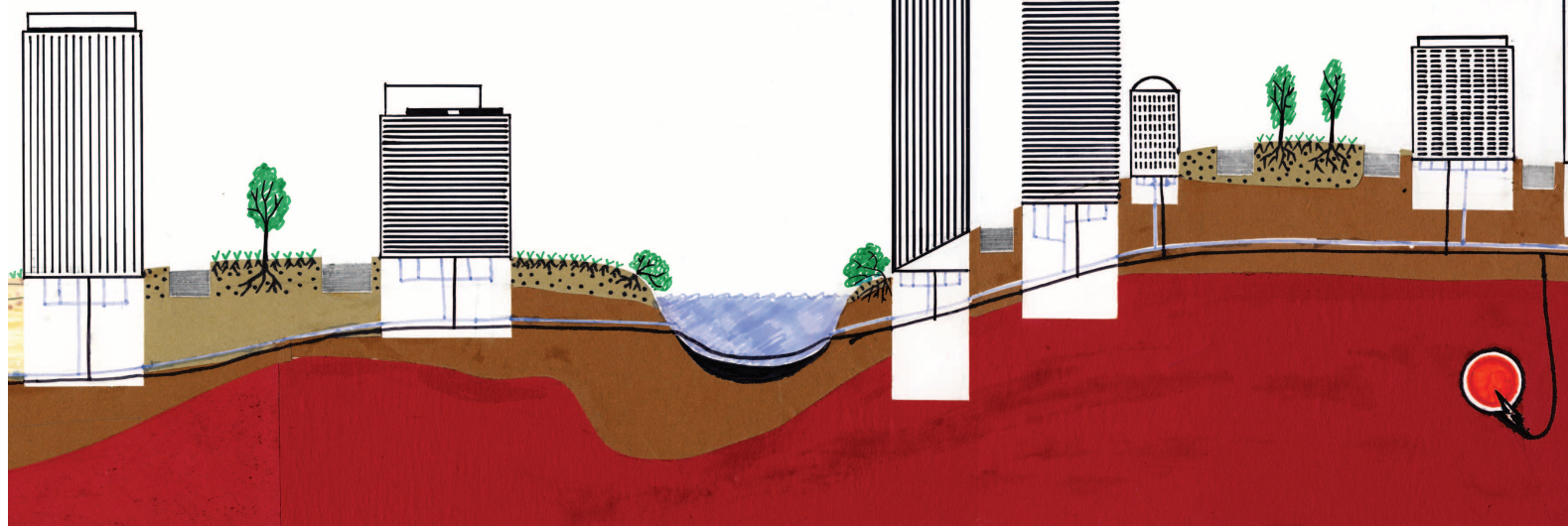


Schéma intitulé «Site urbain», utilisé par Pierre Dansereau dans ses cours, 1970.

«UN VÉRITABLE PRÉCURSEUR» - ANDRÉ HADE

Claude **Gauvreau**

«Pierre Dansereau a été un véritable précurseur», soutient André Hade, professeur retraité du Département de chimie, qui a connu l'écologiste au moment où celui-ci arrivait en poste à l'UQAM, en 1972. «Alors que les recherches en environnement au Québec ont commencé à prendre de l'ampleur dans les années 80, Pierre Dansereau s'intéressait déjà, depuis quelques décennies, aux problématiques écologiques. Excellent communicateur et vulgarisateur, il a su convaincre la communauté scientifique

et ses collègues de l'importance de développer ce champ de connaissances», rappelle le chercheur.

André Hade tient à souligner la vision globale et l'approche multidisciplinaire de l'environnement défendues par Pierre Dansereau. «Ses travaux sur l'écologie humaine représentent un apport majeur. Il a montré que l'écologie ne se limite pas à l'étude des milieux naturels. Elle doit aussi prendre en considération les impacts des comportements et des activités des êtres humains, notamment sur l'environnement urbain.»

Le chimiste a participé avec Pierre Dansereau à la mise sur pied à l'UQAM de la première maîtrise en sciences de l'environnement. «C'est une autre de ses contributions importantes, dit-il. Il a été l'instigateur de ce nouveau programme et l'approche interdisciplinaire qu'il préconisait a imprégné les orientations de l'Institut des sciences de l'environnement, créé en 1990.»

Pierre Dansereau a certainement été un pionnier de la pensée environnementale au pays, note André Hade, mais «sa renommée a dépassé les frontières du Québec, qu'il s'agisse des États-Unis, de l'Europe ou de la Nouvelle-Zélande. Les nombreux prix qu'il a reçus sur la scène internationale en témoignent.»

Le professeur retraité n'a pas eu l'occasion de collaborer avec l'éminent écologiste dans le cadre d'un projet de recherche, mais il n'a pas hésité à le consulter quand il travaillait à la rédaction d'un ouvrage intitulé *Nos lacs : les connaître pour mieux les protéger*, dont Pierre Dansereau a accepté de préfacier la deuxième édition. «Il a changé ma perspective sur le plan scientifique», confie André Hade. C'est beaucoup grâce à lui si je me suis ouvert à l'interdisciplinarité dans mes travaux de recherche. L'image que je conserve de lui est celle d'un homme modeste, généreux et d'une grande honnêteté intellectuelle. ■

«UN CHERCHEUR DANS L'ÂME» - GILLES VINCENT

Claude **Gauvreau**

Gilles Vincent, directeur du Jardin botanique de Montréal, n'a pas connu intimement Pierre Dansereau, mais il tient à être présent à l'UQAM, le 5 octobre, pour participer aux hommages qui seront rendus au père de la pensée environnementale au Québec.

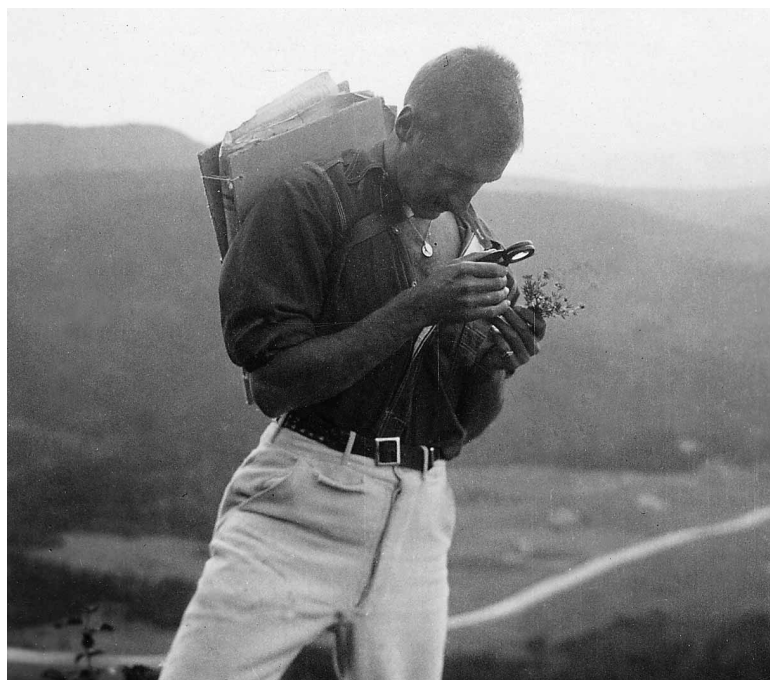
«Je me souviens qu'à l'époque de mes études de baccalauréat en sciences biologiques et de maîtrise en botanique à l'Université de Montréal, à la fin des années 70 et au début des années 80, le nom et l'œuvre de Pierre Dansereau jouissaient d'une grande réputation. Il avait été le premier Canadien français à recevoir une bourse du Conseil de recherches du Canada, en 1940.»

Pierre Dansereau a tissé des liens privilégiés avec le Jardin botanique où il a travaillé à quelques reprises, rappelle son directeur. En 1940,

peu de temps après son retour d'Europe, le chercheur travaille aux côtés du frère Marie-Victorin au Jardin botanique de Montréal où il est nommé botaniste, puis assistant directeur. Dans les années 70, il assumera la direction scientifique du Centre de recherches écologiques de Montréal (CREM), rattaché au Jardin, qui deviendra le Centre de recherche en sciences de l'environnement (CERSE) de l'UQAM.

«La plus grande réalisation du CREM, sous la direction de Pierre Dansereau, demeure le projet d'étude écologique de la zone de l'aéroport international de Montréal (EZAIM), un des premiers grands projets sur les impacts écologiques à être réalisés au Québec», souligne Gilles Vincent.

Le livre de Pierre Dansereau, *Biogeography : An Ecological Perspective*, publié en 1957, a constitué la première synthèse des connais-



Pierre Dansereau lors d'investigations à Percé, 1934.

sances en écologie, rappelle-t-il. «L'ancien conservateur scientifique du Jardin, le réputé biologiste André Bouchard, décédé l'an dernier, avait beaucoup d'estime pour cet ouvrage, l'un des plus cités dans les recherches en écologie», note le botaniste.

Au cours de sa carrière, Pierre

Dansereau a fait de la recherche et a enseigné dans plusieurs universités au Canada et à l'étranger, indique Gilles Vincent. «Chercheur dans l'âme, il allait là où se trouvaient les conditions favorables pour faire avancer les connaissances.» ■

«UN ÊTRE EXTRAORDINAIRE» - DANIEL GARNEAU



Pierre Dansereau dans un marché au Brésil, 1983.

Valérie **Martin**

Pour **Daniel Garneau**, géocartographe à la Cartothèque du Service des bibliothèques, Pierre Dansereau est l'être le plus extraor-

dinaire qu'il ait jamais rencontré. «Il faisait preuve de compassion et possédait une grande humilité malgré son érudition», affirme celui qui a travaillé avec l'écologiste durant 22 ans à titre d'assistant de

recherche. «Il cherchait toujours le mot juste. Les prix, les récompenses et les honneurs ne l'intéressaient pas.» Devant les hommages, le scientifique devenait nerveux. «Je l'ai souvent vu très ému», confie Daniel Garneau.

Le géographe se rappelle ses nombreux voyages de recherche au Brésil en compagnie de Pierre Dansereau. Lors d'une excursion dans l'état de Santa Catarina (dans le sud du Brésil), l'écologiste s'est mis à donner une leçon de botanique locale... à un botaniste brésilien! «Loin d'être froissé, le botaniste riait de la situation. Pierre Dansereau savait tout!»

Les Brésiliens ont été les premiers à reconnaître Pierre Dansereau comme un grand scientifique. «Le Brésil était sa seconde patrie», relate Daniel Garneau. Pierre Dansereau parlait un portugais parfait. Les Brésiliens le complimentaient d'ailleurs souvent sur la qualité de son portugais.»

Ayant complété une maîtrise en sciences de l'environnement sous

la direction de Pierre Dansereau, Daniel Garneau se souvient de lui comme d'un professeur fascinant à écouter. «Sa vision de l'enseignement, comme celle qu'il avait de l'environnement, était holistique. Il parlait dans tous les sens, et il était souvent impossible de prendre des notes, raconte-t-il. En contrepartie, nous avons une tonne de textes à lire!»

Travailleur de l'ombre, Daniel Garneau a réalisé de nombreux travaux de cartographie pour Pierre Dansereau. Ses cartes de la végétation de l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, basées sur les classes de formation de la végétation selon Dansereau, seront exposées à l'UQAM dans le cadre des activités visant à rendre hommage au scientifique. «Dans les années précédant sa retraite, comme il était déjà assez âgé, je devais prendre soin de lui, gérer la logistique de ses voyages, lui alléger la vie. C'était un deuxième père pour moi», dit son fidèle collaborateur. ■



UN MOIS COMPLET D'ACTIVITÉS

Depuis plusieurs mois, l'UQAM planifiait des activités pour rendre hommage à Pierre Dansereau à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance. Ces activités débiteront le 5 octobre, lors d'une soirée spéciale, sur invitation, au pavillon Sherbrooke du Complexe des sciences de l'UQAM. Le recteur, Claude Corbo, et le doyen de la Faculté des sciences, Mario Morin, dévoileront une plaque commémorative, qui sera installée dans le hall du pavillon Président-Kennedy, rappelant l'importance de l'apport de Pierre Dansereau au développement des sciences de l'environnement. Des amis, d'anciens collègues et d'autres personnalités témoigneront de l'étendue de son œuvre et de l'héritage intellectuel qu'il laisse à l'ensemble de la communauté scientifique.

À cette même occasion, l'UQAM annoncera la création de la bourse institutionnelle Pierre-Dansereau, d'une valeur de 20 000 \$ par année (pour trois ans), qui sera offerte à compter de 2012 à un étudiant inscrit au programme de doctorat en sciences de l'environnement. La Faculté des sciences organisera chaque automne, à compter de l'an prochain, une conférence publique Pierre-Dansereau donnée par un conférencier de prestige que désignera un comité d'universitaires réputés, présidé par le vice-doyen à la recherche de la faculté, Luc-Alain Giraldeau.

UN SITE WEB PIERRE-DANSEREAU

Pour connaître toutes les activités se déroulant en octobre, on peut consulter un nouveau site web consacré au centième anniversaire de Pierre Dansereau : www.pierredansereau.uqam.ca. Les visiteurs y trouveront des nouvelles sur divers événements, des photos et des liens donnant accès à des documents ou menant vers d'autres pages web sur le site de l'UQAM : biographie de Pierre Dansereau, expositions, jeu questionnaire, films, Fonds d'archives Pierre-Dansereau, articles du journal *L'UQAM*, cahier spécial du quotidien *Le Devoir*, etc.

TROIS EXPOSITIONS

Pour découvrir la vie et la carrière de Pierre Dansereau, l'équipe du Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM a réalisé l'exposition virtuelle *Pierre Dansereau, écologiste : rencontre de l'homme avec la nature* (www.archives-expopd.uqam.ca). Celle-ci comporte notamment de nombreuses photos et des outils d'apprentissage.

À compter du 5 octobre, l'exposition d'archives consacrée à Pierre Dansereau accessible au rez-de-chaussée du pavillon Athanase-David sera reproduite et présentée dans le hall du pavillon Président-Kennedy, où l'on pourra également visionner deux documentaires réalisés par le professeur Jacques Shroeder, du Département de géographie.

Enfin, la Cartothèque de l'UQAM a conçu l'exposition *Pierre Dansereau : l'homme et son environnement*, qui comprend une sélection de cartes, photographies, plans, atlas et livres illustrant le parcours professionnel et relatant les nombreux voyages de l'éminent chercheur. L'exposition est présentée dans le hall du pavillon Président-Kennedy, du 4 au 28 octobre, ainsi qu'à la Bibliothèque centrale (pavillon Hubert-Aquin) et à la Bibliothèque des sciences, du 4 octobre au 12 janvier 2012.

CONNAISSEZ-VOUS BIEN PIERRE DANSEREAU ?

1- Pierre Dansereau a acquis ses premières lettres de noblesse à titre d'écologiste en étudiant...

- A) Les espèces aquatiques
- B) La qualité de l'air
- C) La forêt laurentienne

2- Selon Pierre Dansereau, à quelle époque remonte «le coup de départ scientifique du mouvement écologiste international» ?

- A) Aux décennies 1930 et 1940
- B) Aux décennies 1940 et 1950
- C) Aux décennies 1950 et 1960

3- Dans les années 1930, Pierre Dansereau côtoie à l'Institut botanique de Montréal quelqu'un qui deviendra une personnalité connue au Québec. De qui s'agit-il ?

- A) André Laurendeau
- B) Le frère Marie-Victorin
- C) Hubert Reeves

4- Vrai ou faux ? De 1961 à 1968, Pierre Dansereau occupe les fonctions de sous-directeur et de conservateur du réputé Jardin des plantes de Paris.

5- Dans les années 60, Pierre Dansereau a participé à une commission d'enquête. Laquelle ?

- A) La Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme Laurendeau-Dunton
- B) La Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada
- C) La Commission Heyllier sur le logement et le développement urbain

6- En 1972, dans le cadre du congrès international de géographie de Montréal, Pierre Dansereau a présenté le projet d'un environnement assaini et humanisé. Que visait ce projet ?

- A) La fin de la violence militaire et économique
- B) La fin du gaspillage et des privilèges
- C) La mise en jeu de notre standard de vie

7- Vrai ou faux ? Quand il arrive à l'UQAM au début des années 70, Pierre Dansereau est déjà une célébrité du monde scientifique.

8- Laquelle de ces publications prestigieuses a qualifié Pierre Dansereau de pionnier de l'étude des forêts tropicales, tempérées et arctiques ?

- A) La revue *Science*
- B) Les *Actes de la recherche en sciences sociales*
- C) *L'Encyclopaedia Britannica*

9- Pierre Dansereau était réputé pour son art d'animer une classe et pour sa créativité pédagogique. Outre les cours théoriques, quelle méthode utilisait-il ?

- A) L'approche par problèmes
- B) Les enquêtes sur le terrain
- C) L'approche par compétences

10- À quel âge Pierre Dansereau a-t-il pris sa retraite de l'UQAM ?

- A) 63 ans
- B) 73 ans
- C) 93 ans

| | | | | | |
|--------------|------------|--------------|------------------|--------------|----------|
| 1-C | occupé ces | fonctions au | Jardin botanique | de New York. | 3-B |
| 2-B | occupé ces | fonctions au | Jardin botanique | de New York. | 7-Vrai |
| 3-B | occupé ces | fonctions au | Jardin botanique | de New York. | réponses |
| 4-Faux. Il a | occupé ces | fonctions au | Jardin botanique | de New York. | 10-C |
| 5-C | occupé ces | fonctions au | Jardin botanique | de New York. | 9-B |
| 6-Toutes ces | occupé ces | fonctions au | Jardin botanique | de New York. | 8-C |



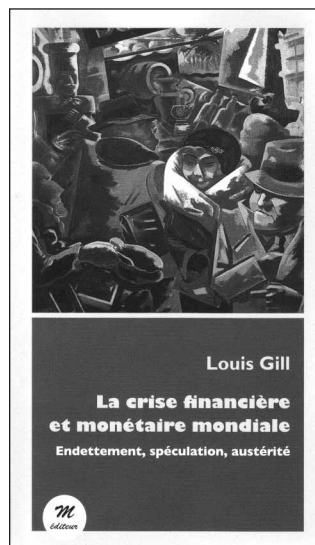
Palmarès des ventes

19 septembre au 1er octobre

- Burqa de chair**
Nelly Arcan - Seuil
Auteure UQAM
- Pour en finir avec le sexe**
Caroline Allard / Iris - Hamac
- Mes tueurs en série**
Nadia Fezzani - De l'homme
- La crise financière et monétaire**
Louis Gill - M éditions
Auteur UQAM
- Le Québec en quête de laïcité**
N. Baillargeon / J.-M. Plotte - Écosociété
Auteurs UQAM
- Tuer le père**
Amélie Nothomb - Albin Michel
- Mon amoureux est une maison d'automne**
Mara Tremblay - Boréal
- Kid Paddle, t.1 : Panik room**
Midam - Mad Fabrik
- Limonov**
Emmanuel Carrère - POL
- Main d'Iman**
Ryad Assani-Razaki - Hexagone
- Exercices du Multidictionnaire, t.1**
Marie-Éva de Villers - Québec Amérique
- Premier bilan après l'apocalypse**
Frédéric Beigbeder - Grasset
- Freedom**
Jonathan Franzen - Boréal
- Putain**
Nelly Arcan - Seuil
Auteure UQAM
- Langage et absurde : Pour une sémiotique du in-sign**
Lawrence Olivier - Liber
Auteur UQAM
- Gaston Miron : La vie d'un homme**
Pierre Nepveu - Boréal
- À toi**
Kim Thuy / P. Janovjak - Libre Expression
- Protégez-Vous : Guide annuel auto**
Collectif - Protégez-Vous
- Les personnages de Tintin dans l'histoire**
Collectif - La Presse
- Les soldats d'Allah à l'assaut de l'Occident**
Djemila Benhabib - VLB
Auteure UQAM

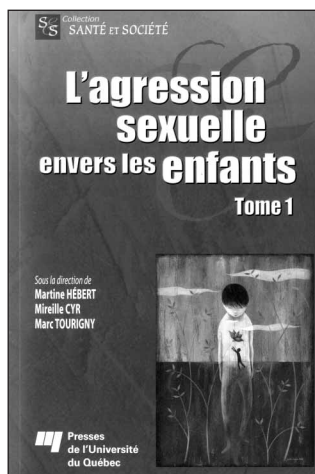
Les Auteurs UQAM sont les professeurs, chargés de cours, étudiants, diplômés, ainsi que tous les autres membres de la communauté de l'UQAM.

coopuqam.com



LA CRISE FINANCIÈRE EXPLIQUÉE

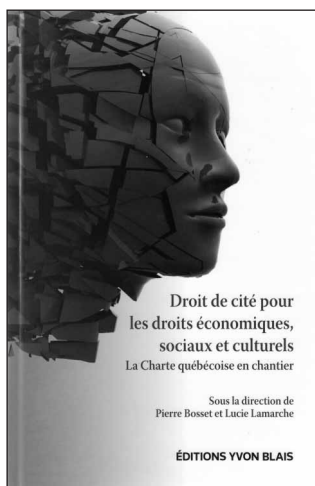
«Avant 2007, peu de gens avaient entendu parler de ce «papier commercial adossé à des actifs» qui a fait perdre 40 milliards de dollars à la Caisse de dépôt et placement du Québec sur un actif de 155 milliards en 2008, ni des hypothèques à risque élevé, appelées *subprimes* dans le jargon financier états-unien, ni de la multitude de produits financiers exotiques et toxiques nés d'une «innovation financière» délétère toute récente, qui ont contribué à plonger l'économie mondiale dans le marasme», écrit en introduction l'auteur de *La crise financière et monétaire mondiale*. L'économiste et professeur à la retraite Louis Gill propose dans cet ouvrage une analyse accessible et éclairante des rouages de l'économie financière. Il explique la mise en œuvre par les gouvernements des programmes de relance économique et des mesures de sauvetage d'établissements financiers et de grandes entreprises industrielles, qui a mené à un fort accroissement de l'endettement public. «Même si le Québec et le Canada ont été relativement épargnés par cette très grave crise et en ont plus rapidement et mieux émergé que bien d'autres pays, cela ne doit pas masquer le fait que l'économie mondiale est loin d'en être sortie, quelles que soient les appréciations optimistes d'observateurs pressés de proclamer le retour des beaux jours», prévient l'auteur. Paru chez M éditeur. ■



L'ENFANCE AGRESSÉE

L'agression sexuelle est un fléau social sans frontières qui touchera une fille sur cinq et un garçon sur dix avant qu'ils aient atteint l'âge de 18 ans. Les caractéristiques de l'agression sexuelle et celles de l'enfant et de l'environnement dans lequel il évolue sont autant de facteurs susceptibles d'influencer l'intensité ou la nature des impacts de l'agression à court et à long terme.

Dans l'ouvrage intitulé *L'agression sexuelle envers les enfants. Tome 1*, les professeurs Martine Hébert, du Département de sexologie de l'UQAM, Mireille Cyr, de l'Université de Montréal, et Marc Tourigny, de l'Université de Sherbrooke, ont réuni les contributions de chercheurs œuvrant au sein du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIP-CAS), de l'Équipe Violence sexuelle et santé (EVISSA) et de la Chaire interuniversitaire Marie-Vincent, de même que de cliniciens provenant de différentes disciplines (psychologie, médecine, psychoéducation, sexologie). À partir de synthèses des plus récentes connaissances issues des recherches et de l'expérience clinique, ils proposent des pistes pour la prévention, l'évaluation et l'intervention auprès des jeunes victimes d'agression sexuelle, ainsi qu'auprès de leur famille. Paru aux Presses de l'Université du Québec. ■



DES DROITS FONDAMENTAUX

L'ouvrage collectif intitulé *Droit de cité pour les droits économiques, sociaux et culturels*, publié sous la direction des professeurs Pierre Bosset, du Département des sciences juridiques, et Lucie Lamarche, de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa, se veut une contribution au renforcement des droits économiques, sociaux et culturels de la personne, à titre de droits fondamentaux autonomes en droit québécois.

Il y a 35 ans, le Québec adoptait la Charte des droits et libertés de la personne, un document unique dans l'histoire législative canadienne. Si la Charte québécoise s'insère sans difficulté dans le paradigme classique des lois canadiennes sur les droits de la personne, lois qui interdisent les pratiques discriminatoires, elle élargit la perspective en énonçant aussi des libertés et droits fondamentaux, des droits politiques et judiciaires, ainsi qu'un certain nombre de droits économiques, sociaux et culturels (droit à l'instruction publique gratuite, droit à un niveau de vie décent, droit à des conditions de travail justes et raisonnables). La réflexion proposée ici par divers auteurs explore de nouvelles dimensions des droits économiques, sociaux et culturels et constitue un progrès dans l'édification d'une doctrine québécoise portant sur ces droits. Paru aux éditions Yvon Blais. ■

PROFESSEURS ÉMÉRITES

Le Conseil d'administration de l'UQAM a attribué aux professeurs retraités Josiane Boulad-Ayoub (philosophie) et Jacques Lévesque (science politique) le statut de professeur émérite, lors de sa réunion du 13 septembre dernier. Par ce geste, l'Université a voulu exprimer sa gratitude envers deux professeurs dont les réalisations en enseignement, recherche ou services à la collectivité ont contribué à son rayonnement.



Josiane Boulad-Ayoub est une spécialiste de la période moderne en philosophie, notamment du XVIII^e siècle matérialiste. Son œuvre comprend plus de 200 titres et interventions et couvre trois grands domaines : le matérialisme français des Lumières et ses prolongements sous la Révolution, l'activité symbolique dans la vie sociale et l'histoire de la philosophie classique.

Élue à la Société royale du Canada (1995) et lauréate du Prix des sciences humaines de l'ACFAS (1999), Josiane Boulad-Ayoub a également reçu le titre d'Officier des Arts et Lettres de la République française (1999), la bourse de recherche Killam (2000), un Visiting Scholar

Fellowship de l'Université d'Oxford (2001-2002) et le Prix d'excellence en enseignement, volet carrière (2009), de l'Université du Québec.

Josiane Boulad-Ayoub a aussi été une animatrice de la vie philosophique québécoise et canadienne, ayant présidé des sociétés et associations de philosophie et dirigé des revues et collections d'ouvrages en philosophie. La création, en 1999, de la Chaire UNESCO des fondements philosophiques de la justice et de la société démocratique, dont elle a été la première titulaire, témoigne de sa vocation d'animatrice et de bâtisseuse d'institutions.



Membre fondateur du Département de science politique et premier doyen de la Faculté de science politique et de droit de l'UQAM, de 1999 à 2005, **Jacques Lévesque** est un spécialiste mondialement reconnu de la politique étrangère de l'URSS, puis de la Russie. Plusieurs universités à travers le monde ont fait appel à ses connaissances.

Chercheur chevronné, Jacques Lévesque a fondé le Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES) à l'UQAM. Il a publié de nombreux ouvrages et articles scientifiques, pour la plupart consacrés à l'Union soviétique, qui ont été traduits dans plusieurs langues. Élu à la Société royale du Canada (1982), il a reçu la prestigieuse bourse de recherche

Killam (1992-1994) et les titres de Chevalier de la Légion d'honneur en France (2000), de Chevalier de l'Ordre National du Québec (2002) et de membre de l'Ordre du Canada (2005).

L'expertise de Jacques Lévesque a été souvent sollicitée par les décideurs politiques et les médias. Il fut notamment conseiller spécial auprès de l'Ambassade du Canada aux Nations-Unies et expert-conseil invité auprès du Secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada.

LÉGION D'HONNEUR

La professeure **Yolande Cohen**, du Département d'histoire, a été nommée au grade de Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur, en France, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée le 27 septembre dernier à la Résidence du Consul général de France à Montréal. Cette haute distinction récompense sa brillante carrière et son engagement dans l'enseignement de l'histoire, en particulier l'histoire de la France contemporaine. Formée en histoire sociale et des mouvements sociaux contemporains, Yolande Cohen s'est attachée à illustrer les processus par lesquels les groupes traditionnellement exclus de la vie politique ont développé leur sociabilité et d'autres formes d'intervention publique. La professeure a été une pionnière de l'histoire des jeunes, de l'histoire des femmes et de l'histoire des Juifs marocains. Ses travaux portent la marque d'une attention particulière à l'histoire de la minorisation des jeunes en France au tournant du siècle, de l'exclusion-intégration des femmes au Canada au XX^e siècle et de l'ethnicisation des Juifs marocains au Canada après leur émigration dans les années 1960-70.

BAR & BOUFFE



Le Département Bar & Bouffe a ouvert ses portes à la communauté universitaire le 13 septembre dernier. «Il s'agit d'une nouvelle approche et d'un nouveau décor», explique **Sylvain Thibault**, directeur des Services alimentaires, à propos de

l'ancien Grimoire, situé au A-M640. Après un sondage mené au printemps dernier, les Services alimentaires ont choisi d'effectuer un virage. «Les tendances ont changé dans le domaine des bars et notre nouvelle approche en est le reflet, poursuit Sylvain Thibault. Nous offrons désormais une terrasse intérieure et mettrons en place au cours de l'automne un service aux tables. Nous introduirons également de nouveaux produits et nous instaurerons un 4 à 8 festif. De plus, un menu bistro plus élaboré verra le jour en janvier prochain.»

UNE PREMIÈRE CANADIENNE

Le Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité au Québec (CRIDAQ) annonce la mise en ligne de son application iOS sur l'App Store, une première pour un centre de recherche universitaire canadien. L'application CRIDAQ est une vitrine exceptionnelle sur les travaux menés par le centre de recherche : actualités, extraits d'ouvrages, capsules vidéo et conférences en baladodiffusion. Cette initiative s'inscrit dans une volonté de diffuser les projets de recherche du CRIDAQ au-delà des cercles universitaires. Les mobinautes dotés d'un iPhone, d'un iPod ou d'un iPad sont en mesure de télécharger l'application gratuitement. «C'est une façon novatrice de présenter nos projets de recherche dans un cadre dynamique et convivial. Voilà une application véritablement intelligente pour téléphone intelligent», affirme avec enthousiasme **Pierre-Olivier Zappa**, responsable des communications du CRIDAQ. Établi à l'UQAM depuis 2003, le CRIDAQ explore la question de la diversité et du pluralisme. Dirigé par le professeur **Alain-G. Gagnon**, du Département de science politique, il réunit plus d'une quarantaine de chercheurs issus de la communauté universitaire québécoise, canadienne et internationale. Le CRIDAQ est également présent sur d'autres plateformes numériques, comme Twitter, Facebook, Vimeo et iTunes.

HOMOPHONES LEXICAUX

Choisir le bon mot :

1. Ces hommes ont été mis au (ban, banc) de la société.
2. Elle (bâillait, bayait) aux corneilles pendant la conférence.
3. À cause de sa maladie, elle souffre le (martyr, martyre).
4. La ballerine a exécuté trois (jetés, jetées) parfaits.
5. Ils ont déjà publié les (bans, bancs) en prévision du mariage.
6. J'aime m'asseoir sur la (jeté, jetée) pour regarder la mer.
7. Elle a (bâillé, bayé) toute la soirée.
8. Cet homme est devenu un (martyr, martyre) de la cause.
9. Je dois réparer la porte : elle (bâille, baye).
10. Elle a cousu deux (jetés, jetées) de lit.
11. Sa barque s'est échouée sur un (ban, banc) de sable.
12. Les (bans, bancs) de poissons sont nombreux dans cette région.

CORRIGÉ : 1. Ban, 2. bayait, 3. martyr, 4. jetés, 5. bans, 6. jetée, 7. bâillé, 8. martyr, 9. bâille, 10. jetés, 11. banc, 12. bancs. Attention au verbe *baye*, qui ne s'emploie pratiquement plus que dans l'expression *bayer aux corneilles*, signifiant « perdre son temps en regardant en l'air naïvement », à ne pas confondre avec le verbe *bâiller* : « respirer involontairement la bouche ouverte » ou « être entrouvert ».

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

SUDOKU
Solution : www.journal.uqam.ca

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | | | 5 | | | 2 | | |
| | 6 | | | 7 | | | | 8 |
| | 8 | | 4 | | 3 | | | |
| 1 | | 2 | | | | 4 | | |
| | | 8 | 7 | 4 | 2 | 1 | | |
| | | 3 | | | | 7 | | 9 |
| | | | 6 | | 4 | | 9 | |
| 3 | | | | 5 | | | 1 | |
| | | 7 | | | 9 | | | 2 |

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.



Photo: Nathalie St-Pierre

FLOT LITTÉRAIRE SUR LA PLACE PASTEUR

Pour une deuxième année consécutive, les passants qui profitaient de l'heure du dîner pour flâner autour de l'installation éphémère *Le mouvement des idées* ont pu assister à l'événement «Flot littéraire sur la Place Pasteur». Des étudiants en théâtre y ont lu les textes écrits par des étudiants en études littéraires, lesquels défendaient un écrivain, une œuvre littéraire ou un livre. Photo: Nathalie St-Pierre



Régine Chassagne et le Dr Paul Farmer. | Photo: Nathalie St-Pierre

UNE AUTRE APPROCHE DE L'AIDE HUMANITAIRE

L'UQAM et la Fondation KANPE ont accueilli le 22 septembre la conférence publique «Un nouveau regard sur l'aide humanitaire» du docteur Paul Farmer, président du Département de médecine globale et sociale de l'Université Harvard et représentant de l'envoyé spécial de l'ONU en Haïti, et de Régine Chassagne, Grande ambassadrice de la Fondation KANPE et chanteuse et musicienne du groupe Arcade Fire. Environ 350 personnes s'étaient déplacées à la salle Marie-Gérin-Lajoie pour l'événement.

Le docteur Paul Farmer et Régine Chassagne ont traité de l'importance d'aborder l'aide humanitaire différemment, en misant sur une utilisation intégrée des ressources sur le terrain, et de leur engagement au sein de KANPE, une fondation montréalaise qui vise à enrayer le cycle de pauvreté en Haïti en favorisant l'autonomie financière des familles les plus vulnérables. La conférence sera disponible sous peu sur UQAM.tv. En soirée, le groupe Arcade Fire a présenté un spectacle qui a attiré plus de 100 000 personnes sur la place des Festivals.

3 OCTOBRE

CENTRE DE DESIGN

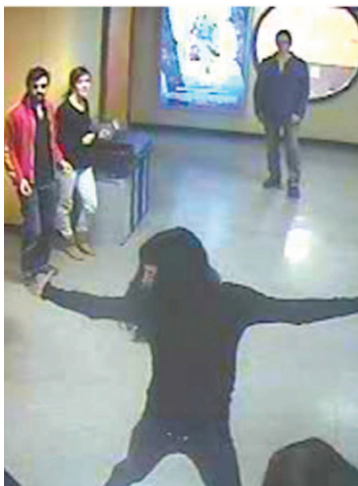
Exposition : «Expo LINO», jusqu'au 30 octobre, de 12h à 18h.

Pavillon de Design, 1440, rue Sanguinet, salle DE-R200.

Renseignements :

centre.design@uqam.ca

www.centrededesign.com



GALERIE DE L'UQAM

Expositions : «Edith Brunette. Caméaroman» et exposition présentée dans le cadre du Mois de la Photo 2011: «Roni Horn. Some Thames», jusqu'au 8 octobre, de 12h à 18h.

Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120.

Renseignements :

galerie@uqam.ca

www.galerie.uqam.ca

CHAIRE RAOUL-DANDURAND EN ÉTUDES STRATÉGIQUES ET DIPLOMATIQUES

Colloque : «L'Arctique en transition. Enjeux régionaux et équations géopolitiques», jusqu'au 4 octobre, de 8h à 17h.

Plusieurs conférenciers internationaux provenant notamment du Canada, des États-Unis, de France, de Russie et de Finlande.

Cœur des sciences, salles CO-R500 et CO-R700.

Renseignements :

Caroline Côté

514 987-6781

chaire.strat@uqam.ca

www.dandurand.uqam.ca

ESG UQAM (ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION)

Colloque : «Communication et grands projets : Exploitation des ressources naturelles», jusqu'au 4 octobre, de 8h à 17h.

Conférenciers : Valérie Lehmann, professeure au Département de

management et technologie, Bernard Motulsky, professeur au Département de communication sociale et publique, et plusieurs autres invités.

Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).

Renseignements :

Valérie Lehmann

514 987-3000, poste 0899

lehmann.valerie@uqam.ca

www.chairegp.uqam.ca

LABORATOIRE DE COMMUNICATION MÉDIATISÉE PAR ORDINATEUR (LABCMO)

Conférence : «Autour de la démocratie Internet», de 14h à 16h.

Pavillon Paul-Gérin-Lajoie (N), salle N-7050

Conférencier : Dominique Cardon du Laboratoire SENSE (Orange Labs, Paris) et auteur de l'ouvrage *La démocratie Internet : promesses et limites* (Seuil, Paris, 2010).

Renseignements : Mélanie Millette

514 987-3000, poste 3211

Réservations :

labcmo.uqam@gmail.com

cmo.uqam.ca

5 OCTOBRE

ESG UQAM (ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION)

Webinaire : «Et si on révolutionnait le régime d'assurance-emploi?», de 12h à 12h45.

Conférencier : Stéphane Pallage, professeur au Département des sciences économiques.

www.webinairesjecomprends.uqam.ca

Renseignements : Mélanie Ranger

514 987-3000, poste 2371

ranger.melanie@uqam.ca

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Midis-recherche : «Les technologies et l'intégration linguistique des immigrants : aperçu de la situation actuelle», de 12h30 à 13h45.

Conférencier : Simon Collin, professeur au Département de didactique des langues.

Pavillon Thérèse-Casgrain (W), salle W-1010.

Renseignements :

Azzeddine Marhraoui

514 987-3000, poste 3359

marhraoui.azzeddine@uqam.ca

www.education.uqam.ca

7 OCTOBRE

CIRST (CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE)

Conférence : «La nature des relations entre anciens élèves», de 12h30 à 14h.

Conférencière : Marie-Pierre Bès,

Université de Toulouse Le Mirail et Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace, Toulouse.

Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-7050.

Renseignements :

Martine Foisy

514 987-3000, poste 6584

foisy.martine@uqam.ca

www.cirst.uqam.ca

11 OCTOBRE

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA SUR LA QUESTION TERRITORIALE AUTOCHTONE

Conférence : «Exploring Indigenous Political Activism in the United States, 1800-2000», de 12h30 à 14h.

Conférencier : Frederick E. Hoxie, professeur au Département d'histoire de l'Université de l'Illinois. Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950.

Renseignements :

Isabelle Bouchard

514 987-3000, poste 8278

chaire.autochtone@uqam.ca

www.territoireautochtone.uqam.ca

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN ESTHÉTIQUE ET POÉTIQUE

Conférence : «Le tonal et le tonique», de 14h à 16h.

Conférenciers : Pierre Ouellet, professeur au Département d'études littéraires, et les écrivains Bertrand Leclair, Hélène Frédérick et Pierre Senges.

Pavillon DC, salle DC-2300.

Renseignements :

Diane Brabant

514 987-3000, poste 1578

brabant.diane@uqam.ca

www.esthetiqueetpoetique.uqam.ca

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN MODÉLISATION SPATIALE ET BIODIVERSITÉ

Colloque : «L'analyse phylogénétique des structures des communautés», jusqu'au 14 octobre, de 9h à 16h.

Conférenciers : Cécile Albert de l'Université McGill, Marc Cadotte, de l'Université de Toronto Scarborough, et plusieurs autres. Pavillon des Sciences biologiques, salle SB-1115.

Renseignements :

Frédéric Boivin

boivin.frederic@uqam.ca

12 OCTOBRE

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN ESTHÉTIQUE ET POÉTIQUE

Conférence : «Jacques Roubaud. Poète, romancier, essayiste», de 18h à 20h30.

Conférenciers : Pierre Ouellet, professeur au Département

d'études littéraires et Jacques Roubaud, poète.

Pavillon DC, 279 Sainte-Catherine Est, salle DC-2300.

Renseignements :

Diane Brabant

514 987-3000, poste 1578

brabant.diane@uqam.ca

www.esthetiqueetpoetique.uqam.ca

13 OCTOBRE

INSTITUT DU PATRIMOINE

Journée d'étude : «Les enjeux éthiques en études patrimoniales, les pratiques de recherche et les besoins de formation», de 8h45 à 16h30.

Conférenciers : Pierre Desrosiers de la Direction du patrimoine et de la muséologie du MCCCFC, Michel Lévesque, de l'Association des archivistes du Québec, Carole Lévesque, du Centre Urbanisation Culture Société de l'INRS, et plusieurs autres.

Pavillon Athanase-David, salle D-R200.

Renseignements :

Carmen Fontaine

514 987-3000, poste 5626

fontaine.carmen@uqam.ca

14 OCTOBRE

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE DE L'ART

Forum des diplômés 2011,

de 9h à 17h.

Des finissants et des diplômés de la maîtrise et du doctorat en histoire de l'art présenteront, sous la forme d'une conférence, un compte rendu des recherches effectuées dans le cadre de leur scolarité.

Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).

Renseignements :

Comité organisateur du Forum des diplômés

fdd2011@gmail.com

19 OCTOBRE

INSTITUT SANTÉ ET SOCIÉTÉ

Conférence-midi de l'ISS : «La santé en danse professionnelle telle que perçue par ses artistes», de 12h30 à 13h30.

Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).

Conférencière : Sylvie Fortin, professeure au Département de danse.

Renseignements :

Mireille Plourde

514 987-3000, poste 2250

plourde.mireille@uqam.ca

www.iss.uqam.ca

DEUX BOURSIÈRES VANIER

LES DOCTORANTES DE L'UQAM CHANTAL GUÉRARD (CHIMIE) ET AUDREY LAURIN-LAMOTHE (SOCIOLOGIE) COMPTENT PARMIS LES ÉTUDIANTS CANADIENS QUI ONT OBTENU AU PRINTEMPS DERNIER LA PRESTIGIEUSE BOURSE VANIER, D'UNE VALEUR DE 50 000 \$ PAR ANNÉE POUR UNE DURÉE DE TROIS ANS.



Chantal Guérard. | Photo: Nathalie St-Pierre



Audrey Laurin-Lamothe. | Photo: Nathalie St-Pierre

Pierre-Etienne **Caza**

Je n'ai pas échoué. J'ai simplement trouvé 10 000 solutions qui ne fonctionnent pas, aurait déclaré Thomas Edison, déterminé malgré tout à poursuivre ses expériences qui donneraient naissance à l'ampoule électrique à filament. Chantal Guérard a fait siennes ces sages paroles. «Mes recherches visent à élaborer de nouvelles méthodologies rapides et efficaces permettant de synthétiser des molécules possédant un intérêt biologique, que ce soit contre le cancer, l'Alzheimer ou la dépression, explique la doctorante en chimie. Je sais ce que je souhaite obtenir comme résultat, mais il y a toujours des embûches en cours de route!»

Chantal Guérard effectue ses recherches doctorales au sein du Laboratoire de méthodologie et synthèse de produits naturels du professeur Sylvain Canesi, son directeur de thèse. «J'utilise des dérivés de phénols comme molécules de départ, une matière première peu coûteuse, poursuit la jeune chercheuse. L'oxydation de ces dérivés

de phénols à l'aide d'un réactif appelé iode hypervalent, un procédé en accord avec les principes de la chimie verte, est l'étape clé de la nouvelle méthodologie sur laquelle je travaille.»

Le but de ses recherches, résumée-elle, est de fournir aux chimistes de nouveaux procédés pour obtenir de nouvelles molécules bioactives. «En somme, je brode autour de la molécule de départ, ce qui la complexifie et donne ce que je pourrais appeler un «motif» de molécules. J'observe ensuite quelles molécules pourraient être créées à partir de ce motif.»

Ses travaux pourraient prendre la forme finale d'une thèse par articles. «Être lue et commentée par mes pairs au fur et à mesure constituerait un avantage indéniable pour la poursuite de mes recherches, conclut-elle, mais une thèse par articles est exigeante car il faut publier sans relâche!»

LA NOUVELLE ÉLITE FINANCIÈRE

«Ça fait longtemps que l'on tente de renouveler le discours et l'ana-

lyse sur les classes sociales en sociologie», affirme Audrey Laurin-Lamothe, qui croit avoir trouvé un bon filon pour y parvenir. Dans le cadre de ses recherches doctorales, menées sous la direction du professeur Éric Pineault, elle se penche sur l'apparition d'une nouvelle élite financière. «Il y a trois moments principaux dans l'histoire du capitalisme, explique la jeune chercheuse. Le capitalisme bourgeois a vu le jour autour de l'an 1600. Au début du XX^e siècle, il a cédé le pas au capitalisme avancé, caractérisé par l'apparition des grandes corporations et des principes de management. Puis, à la fin des années 1970, une nouvelle façon d'engendrer des profits domine : la spéculation. C'est la financiarisation de l'économie.»

Cette financiarisation du capitalisme a fait naître une nouvelle élite financière, poursuit-elle. «Mon hypothèse de départ stipule que cette élite est la seule classe sociale qui ait véritablement un pouvoir dans la nouvelle sphère

financière, alors que les autres classes sociales sont passives. Bien sûr, les gens participent indirectement à la haute finance par le biais de leurs fonds de pension, entre autres, mais aucune structure ne leur permet d'agir concrètement dans cette sphère. Ils en subissent plutôt les effets.»

Le défi de son projet doctoral est de se familiariser avec des notions de sciences économiques et de finance qui ne sont pas des objets d'étude habituels en sociologie. «Je souhaite effectuer une triple analyse, précise-t-elle. Je me pencherai à la fois sur la globalisation de la finance, sur les effets de la financiarisation sur les corporations du pays, et sur la nouvelle élite financière.»

Audrey Laurin-Lamothe effectue ses recherches au sein du Collectif d'analyse de la financiarisation du capitalisme avancé, affilié à la Chaire de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●